

SANTA

TERESA

QUIJOTE

SANTA



livret • mise en scène
ANTOINE JULIENS

d'après les œuvres de

**TERESA
DE AHUMADA Y CEPEDA**

Le Château Intérieur

MIGUEL DE CERVANTÈS

L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte
de la Manche

Leur chemin croise celui d'Alonso Quijote et de Sancho.

scène 2 • *Les capuchonnées*

Alonso Quijote Un château, te dis-je !... Les voici qui viennent à nous, toutes caparaçonnées. (*il crie.*) À l'assaut ! Prends garde, Sancho ! Ne tire l'épée qu'en cas de grand péril et si ceux qui m'attaquent sont canailles ou gens de rien ! En quel cas, presse-toi de me secourir !

Sancho Excusez M'sieur... j' n'y vois qu' deux, trois capuchonnées et point d'écuyers ! D'autant qu' je suis d' nature pacifiqu' et fort enn'mi des coups et querell's ! Euh... c' n'est pas un' forteresse, mais un' pauv' cahute !

Alonso Quijote Ou je me trompe, ou nous tenons le plus fabuleux exploit jamais consigné ! (*il dévisage.*) Là-bas, ces masses noires sont, sans nul doute, des ensorceleurs qui enlèvent ces femmes ! À moi de dénouer le mal, et de tout mon cran !

Sancho (*en aparté.*) Ça sera pire que les moulins à vent ! (*à Alonso.*) Prudenc', M'sieur ! C' sont là des moniales qu' l'on dit d'Avila... La Teresa ! Ell' coure la Mancha et la Palencia et bâtit des prieurés ! Prenez garde, je l' répète, que l' démon n' vous tente et n' nous blackboule !

Alonso Quijote Tu ne sais rien, Sancho, question aventures ! Ce que je dis est vérité, sur l'heure, tu vas le voir !

Quijote s'est jeté en avant, barrant le chemin d'où viennent les carmélites.

(*criant.*) Gens sans aveu ! Libérez sur-le-champ celles que vous enlevez et séquestrez par tant de violence, ou soyez prêts à mourir pour juste correction de vos sortilèges !

Les moniales se figent, aussi intriguées de la figure d'Alonso que de ses propos.

Teresa Seigneur chevalier, nous ne sommes ni diaboliques ni de l'autre monde... de simples pieuses qui depuis Avila suivons notre route ! (*avec humour.*) Nous ne savons si ce carrosse renferme ou non des princesses enlevées.

Alonso Quijote Je ne me paye de beau verbe, moi ! Je vous connais par déguisement, fripouille déloyale !

Quijote pique Rossinante, se précipite la lance basse contre les créatures imaginaires.

Sancho a fui se cacher au lointain.

Les trois femmes font face, du centre d'un cercle tracé par les gestes de Quijote. Il y a tant de furie et d'intrépidité dans sa gestuelle que, si elles ne s'étaient protégées, elles seraient certainement tombées blessées, ou mortes peut-être.

Après une impressionnante chorégraphie, aussi soudainement interrompue, Alonso rengaine son épée, s'agenouille devant Teresa.

Mes sœurs, disposez de vos personnes selon votre bien-être, vos ravisseurs ne reviendront de sitôt. Ne soyez en peine du nom de votre libérateur... je suis Alonso Quijote, chevalier errant, captif de la belle sans pareille Dulcinea du Toboso. Pour prix de mon bienfait, une chose je demande : lorsqu'au Toboso vous passerez, arrêtez-vous ! Dites-lui ce que j'ai fait pour votre liberté !

Teresa (*encore effarouchées, mais heureuses d'être en vie.*) Nous sommes vos obligées et serions heureuses d'écouter ce que vous avez à nous dire. Et... si vous cherchez asile pour la nuit, notre petite humble maison pourra vous accueillir.

Alonso Quijote Ce sera un honneur ! Permettez... je rappelle mon écuyer fidèle, qui se nomme Sancho et se trouve... (*le cherchant, il le voit sortir d'un terrier.*) Croyez belles saintes, fortunées serez-vous de recueillir en votre citadelle celui qui suis. Et, si je ne me loue, c'est parce qu'on dit que la louange du soi avilit. Mon écuyer vous dira ce que je suis. Quant à moi, éternellement je garderai gravé en mémoire la faveur

rendue et, jusqu'à l'ultime souffle, serai votre débitrice.

*Les religieuses ont étendu au sol des peaux de mouton et dressé une table rustique.
Leurs hôtes assis, ils se passent une coupe creusée dans une corne.*

3^{ème} Porte et 3^{èmes} Demeures

D'une âme sûre, naît l'humilité

chapitre 1 • scène unique • *Manoir des belles saintes*

Alonso Quijote (*en aparté.*) Sancho... Au manoir de Teresa, faisons halte ! Gratifions-la de son invite. (*émerveillé.*) Vois-tu, ce château est avant tout son château !... celui d'une âme, un château de vie... Comme une tour de guet ! Un jour, de même, on assiègera, on entrera dans notre château ! Tu saisis, Sancho ? (*silence.*) Moi, pas encore !

Teresa Ainsi, vous courez le monde pour réparer les torts et humiliations, causés par tous les méchants ?! Dites-moi, qu'est-ce donc être *Chevalier errant* aujourd'hui ?!

Sancho (*émergeant soudain de ses songes.*) Mes filles, sachez qu' mon maitr' est l' miroir de la cheval'rie... bubon et gratin d' la galant'rie, protecteur et soutien des affligés... d'un mot... l'étalon des chevaliers errants !

Alonso Quijote Paix Sancho ! (*puis aux sœurs.*) Il faut que je vous dise... (*se reprend.*) mais patiente persévérance... Dites-nous primo raisons de votre expédition et du manoir enchanté dont vous discouriez quand je vous ai débusquées puis délivrées des muletiers vauriens !

Longuement, Teresa dévisage son interlocuteur.

Teresa (*après un long silence.*) Vous, moi, Alonso, il y a si long déjà, n'avons-nous pas été séduits par d'autres forces que la

vie ? Les livres, ne nous ont-ils par leurrés ? Que rêvez-vous encore à une chevalerie qui a perdu pied voici des siècles déjà ? (*silence.*) Moi-même, j'ai été tentée d'écrire un livre sur la chevalerie... (*elle rit d'elle-même.*) Je n'ai pas poussé plus avant. Très tôt, j'ai entendu que je faisais route étrangère à ce dont je voulais aller !

Alonso Quijote (*comme sortant de songe.*) Vous disiez !...

Teresa L'homme heureux ne se retourne pas. Il sait qu'il est sur le chemin ! Il lui importe de progresser, de remporter la victoire sur ce qui a précédé. Vouloir s'assurer la sécurité ?! (*elle réfléchit.*) Je m'exprime mal ! Comme si la sécurité était de cette vie !... (*elle éclate d'un rire communicatif, soudain grave.*) Quelle misère qu'une vie à vivre pareil à ceux qui, l'ennemi aux portes, ne peuvent ni dormir ni manger sans armes, toujours inquiets d'une brèche dans la forteresse ! (*elle pleure.*) Je ne peux parler sans larmes ! Je suis dans une grande confusion... Mes ailes se brisent ! (*se reprenant.*) Ah, j'en reviens aux troisièmes demeures... voyez comment fut Salomon ! Ne soyez empressées ! Au risque de se voir claquer devant soi la porte qui ouvre à l'appartement du Roi ! (*en colère, puis d'une soudaine étonnante énergie.*) Entrez, entrez ! Dépassez tout cela, et devenir ses vassales !

Retentit quelque verset psalmodié, comme dans les « temps fleuris ».

Jehane, Dulce *Beatus Vir, Qui Timet Dominum...*

Teresa (*pleine d'encouragement.*) N'est-il pas vrai, Monsieur... mon sauveur (*soudain amusée.*), quel bel esprit que de persévérer, de se désarmer, de s'oublier au dénuement ? Bref, ne pas retourner fourrer sa truffe parmi la vermine des premières chambres ?!

Jehane (*interrompant le chant.*) Fuir tout ce qui fut... rude épreuve !

- Teresa Ma fille, pas de secret, devenir humble, devenir rien... (*elle rit.*) Puisse au cœur du désert l'humilité ! Et surtout nulle crainte !
- Jehane Et si tout au bout du bout, rien ne vient ?
- Teresa Surtout !... si à la clé pas de délices ! Avancez, escaladez les demeures !
- Alonso Quijote Près de Tolède, l'inquisiteur bat son plein ! Ne craignez-vous le passage de quelque alguazil, déguisé en déchaussé ?

Le chant bucolique a repris.

- Teresa Monsieur, ce monde est un exil ! Hier comme demain, la sécurité y est peu croyable ! Cette bâtisse est dans une fort heureuse solitude. On a l'impression ici de revivre les temps fleuris de nos saints ! On eût dit des fleurs blanches embaumées. L'entrée est sous la terre, une caverne, comme celle d'Élie... En ce lieu, vécut en solitude Doña Catalina, de la ligne des ducs de Cardona. Le monde est si féru de bon sens... je ne suis pas surprise, du vœu de servir son Dieu en ce désert, qu'ils l'aient traité de folle ! Mais vous, pourquoi adopter cette terre aride et rouge ?
- Alonso Quijote N'avez-vous jamais lu les glorieux exploits du roi Arthur, en idiome castillan, Artús ? On dit qu'il ne mourut pas ! Il fut, par sortilège, changé en corbeau... Or, un jour, il reprendra sceptre et couronne ! (*grave.*) Voilà l'ordre dont je fais profession, bien que pécheur. Tout ce qui fut jadis devoir de chevaliers est aujourd'hui mon devoir. J'encours les solitudes et conjonctures pour sauver l'écorché et l'opprimé.
- Teresa Seigneur chevalier, vous avez choisi un ordre des plus austères qui soit sur terre, plus encore que celui de la règle des chartreux !

Alonso Quijote Austère, oui... mais nécessaire ! Le soldat qui exécute ordonnance de capitaine ne défend pas moins que le capitaine qui ordonnance ! Si le religieux, en recueillement et en paix, demande au ciel le bien de la terre, nous, soldats, mettons leur prière à l'œuvre. De nos bras, du tranchant de l'épée, nous faisons le bien, non à l'abri du temps mais à ciel ouvert, en proie l'été aux brûles du soleil, l'hiver aux morsures du gel. Ainsi sommes-nous les servants de Dieu sur terre, les bras séculiers de sa justice ! Je ne prétends pas, et l'idée loin de mon esprit, que l'état de chevalier errant soit aussi saint que celui du religieux cloîtré ! J'argüe seulement des maux que j'endure, qu'il est plus dur, plus difficile, plus pitoyable, que j'y suis plus affamé, plus assoiffé, plus déguenillé, plus pouilleux !

Teresa Assurément, je suis de votre avis. (*silence.*) Or, ce qui est étrange... c'est que les chevaliers errants lancés sur une périlleuse aventure, au point critique, jamais ne se recommandent à Dieu ! Au contraire, ils se recommandent à leur dame... avec autant d'ardeur et de dévotion que si elle était leur Dieu ! Ne pensez-vous pas que ça sent le païen ?!

Alonso Quijote Tout chevalier ne respectant l'usage se ferait offense ! Cela ne veut pas dire qu'ils s'abstiennent de recommander leur âme à Dieu. Ils en ont tout le temps et le lieu quand ils sont à la besogne !

Teresa Je ne vois pas vraiment comment le mort trouve le temps de recommander son âme à Dieu... dans le cours d'une œuvre aussi vite expédiée ?! J'imagine que les chevaliers errants n'ont pas tous des dames à qui se recommander ?! Ils ne sont pas tous amoureux !

Alonso Quijote Cela ne peut être !

*Du silence régnant, un **grand bruit d'eau** retentit soudain, comme d'un torrent dévalant du haut d'énormes rochers.*

Alonso et Sancho se lèvent, saluent les trois sœurs restées coites.